

Progresser en s'amusant 3/11/2015

À chaque période de vacances scolaires, le BCMEF (basket club Mesnil-Esnard, Franqueville) organise un stage. Pendant les congés de Toussaint, les jeunes se sont rendus à la salle Bilyk, encadrés par Charles Hariel, responsable de l'école de basket.

Faire progresser les jeunes dans une ambiance « vacances » est le but de ce stage. Les activités sont moins strictes, plus ludiques que les entraînements habituels. « La première semaine des vacances, a rencontré un grand succès. Elle était destinée aux jeunes jusqu'à 11 ans (U9 et U11). 24 stagiaires se sont présentés. La deuxième semaine a été plus calme. Elle concernait les 13/15 ans (U13 et U15). Les joueurs engagés sont moins nombreux et de plus, beaucoup étaient partis en vacances » explique Charles Hariel, responsable de l'école de basket et salarié du club.

Un stage ouvert aux licenciés

Pour participer à ce perfectionnement il faut être licencié d'un club, pas obligatoirement du Mesnil-Esnard/Franqueville. C'est un stage payant qui dure de 3 à 5 jours. « Le matin est consacré à l'entraînement technique. Le midi, c'est pique-nique avec activités calmes comme par exemple visionner des matches. C'est le seul moment de l'année pour une « culture basket ».



Après la pose du midi, les jeunes sont prêts pour les matches sous l'oeil avisé de Charles Hariel (en haut à gauche.)

Ce sport n'est pas très médiatisé et les occasions de retransmissions de beaux matches sont peu nombreuses. C'est pourquoi, nous profitons du temps calme, pour visionner des matches de la NBA ou de l'équipe de France. L'après-midi, ce sont les rencontres. La semaine dernière, nous avons fait un tour-

noi avec les finales le dernier jour » explique Charles.

Quelques impressions...

Les jeunes présents sont unanimes : « Ce stage nous permet de progresser car nous faisons quatre heures

de basket par jour alors que les entraînements habituels ne durent qu'une heure trente. » Mais ils ne viennent pas exclusivement pour la performance : « Je viens aussi pour connaître du monde, pour me faire des amis » précise Martin qui habite aux Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen.